

La Bretagne c'est un pays

Après l'histoire de Paris racontée à partir des noms des stations de métro, Lorant Deutsch reprend le même modèle pour un Tro Breizh historique. « Metrobreizh » (*) rassemble 25 siècles d'histoire bretonne dans un tour de Bretagne en 25 lieux.

Propos recueillis par Jacques Chanteau

Après Paris, les routes de France et la langue française, pourquoi avoir choisi la Bretagne comme première région pour prolonger votre aventure littéraire ?

J'avais envie d'utiliser la méthode que j'avais adaptée pour Paris avec « Métronome » pour le reste du territoire. Et si j'ai choisi la Bretagne en premier, c'est parce que j'ai une histoire un peu particulière avec cette région. J'ai, en effet, grandi à Sablé-sur-Sarthe (72), là où a été signé le traité du Verger (19 août 1488), à l'origine du rattachement de la Bretagne à la France.

Carnac, Carhaix, Corseul, Dinard... Comment avez-vous choisi les lieux qui illustrent l'histoire de la Bretagne en 25 chapitres, soit une commune par siècle ?

Un peu comme pour les stations de métro de « Métronome » dont les noms nous racontaient l'histoire de Paris. Dans « Metrobreizh », on passe d'un village à l'autre pour vivre, siècle après siècle, la grande aventure bretonne.

Que vous inspire l'histoire de la Bretagne ?

C'est hallucinant que la Bretagne, qui était très riche, se soit ralliée à la France. Peut-être parce qu'Anne de Bretagne, qui était très jeune



Après la Bretagne, Lorant Deutsch se penchera peut-être sur la Normandie.

Photo archives Emmanuel Sokol

pour choisir, a été mal conseillée.

Sur le principe du jacobinisme de Colbert, Louis XIV, de par ses choix géopolitiques et ses guerres, va ensuite lancer la construction de grands ports comme à Saint-Nazaire, Lorient, Brest... Des chantiers menés au détriment des petits ports bretons qui existaient déjà et qui fonctionnaient très bien aux embouchures des rivières. On sent qu'à partir du XVII^e-XVIII^e et début XIX^e, la Bretagne va prendre un retard qu'elle a mis du temps à combler.

Bretagne, terre de lutte plus qu'une autre ?

Ce n'est pas une terre de lutte plus qu'une autre, mais tout a été « plus » qu'ailleurs. C'est pour cela que je suis très heureux d'avoir commencé ce voyage dans les régions par la Bretagne, car ce n'est pas une région. Si la Bretagne est aussi particulière et conflictuelle à l'intérieur même de son territoire, c'est parce que c'est plus qu'une région, c'est un pays avec une histoire qui a la dimension d'un grand pays comme le Portugal, la Suède... La Bretagne

aurait pu ainsi être indépendante.

Pourquoi achevez-vous ce Tro Breizh par Carnoët (22) et sa Vallée des saints ?

C'est une belle manière de boucler la boucle. Cette Vallée des saints est en effet magnifique. Ces saints bretons ont quelque chose à nous transmettre, à nous apprendre. Ils nous font rêver et ils nous donnent des leçons de vie. La Vallée des saints, c'est plus qu'une référence à la religion, c'est une référence à la Bretagne et à l'âme bretonne qui est encore vivante, captivante, fascinante, envoûtante, et qui est ancrée dans la pierre, dans ce granite breton dans lequel sont façonnés ces saints bretons. Ce site permet de bien nous raccorder à nos racines bretonnes.

Vous songez à une autre région pour poursuivre votre aventure littéraire ?

Oui, si le succès de « Metrobreizh » est au rendez-vous, je continuerai à me balader et je n'irai pas loin. Après la Bretagne, je m'intéresserai peut-être à la Normandie pour expliquer comment les Normands ont grignoté des terres bretonnes avec l'accord des Français.



« Metrobreizh » chez Michel Lafon. 19,95 €.